

Pobius de Paris Pour redorer la maison.

La Nouvelle Revue Française a cru obtenir l'assentiment général en abritant le récent et déjà défunt mouvement littéraire. Et les dadaïstes, sous l'œil paternel et vide de M. André ~~Gide~~ y firent quelques pirouettes qui effarouchèrent les derniers lecteurs. Pour sauver la situation, on chercha un oiseau bleu. M. Jacques Rivière fit tout Paris, en vain. Une rubrique, cependant, restait vide : le théâtre. M. Benjamin Crémieux essaya bien d'y faire bonne contenance, mais se lassa très vite. Et la Nouvelle Revue Française devenait de plus en plus illisible.

Or, pleurant sur son sort, M. Crémieux découvrit M. Maurice Boissard que le *Mercur* de France venait de rejeter, à la suite de quelque algarade. M. Maurice Boissard-Paul-Léautaud se reprit à respirer quand M. Jacques Rivière lui offrit de tenir dans sa gazette la Critique Théâtrale. Du coup, l'honneur était sauf.

— J'aurai au moins un collaborateur à peu près, songea M. Rivière, et l'on ne me reprochera plus de sacrifier trop aux choses modernes.

Et l'on fit autour de la chose toute la publicité désirable, au grand contentement de M. Boissard-Léautaud.

— C'est Valette qui doit en faire une fête, minaudait-il. Ce n'est pas M. Boissard-Léautaud qui a le plus gagné, pourtant, dans l'affaire.